



Bernay



L'Éveil Normand du 12 juin 2024

1 064 mots

Une prise de parole

Oriana a gagné un concours national d'éloquence sur le thème de la laïcité

Oriana, en classe de terminale au lycée Augustin Fresnel de Bernay, a participé le 16 mai dernier à un concours national d'éloquence à Colmar, en Alsace. Défendre son point de vue sur sa vision de la laïcité a été son moteur.

Oriana Terrana-Tellez s'est rendue, le jeudi 16 mai dernier, à Colmar en Alsace, accompagnée de sa famille et de sa professeure Christelle Lafontaine. Cela n'était pas un voyage scolaire ordinaire, mais l'occasion pour la jeune femme de défendre son point de vue et s'exprimer devant un jury d'exception. Celui-ci était composé d'une chargée de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) pour la vigie de la laïcité, d'une professeure de chaire supérieure au lycée Louis Legrand à Paris, du député du Haut-Rhin (Les Républicains), Raphaël Schellenberger, et d'une avocate du Conseil national des barreaux.

Le lycée de Colmar a organisé un concours d'éloquence ouvert à tous les lycéens de France sur le thème de la laïcité, dans le cadre du Prix de la laïcité de la République 2023. Un moment qui restera longtemps gravé dans la mémoire de la lycéenne et de son entourage.

Une envie de participer depuis toujours

Depuis toujours, Oriana avait envie de participer à un concours d'éloquence. « **J'ai toujours voulu y participer, c'était mon rêve. Au collège, je regardais des vidéos de concours d'éloquence du Mémorial de Caen** », raconte Oriana, pour qui l'opportunité ne s'était pas présentée jusqu'ici. La lycéenne, très à l'aise à l'oral, a fait du théâtre, ce qui lui permettait de toucher du bout du doigt la prise de parole en public. « **C'est vraiment une discipline que j'adore et je voulais concrétiser cette envie** », souligne-t-elle.

Petite, je m'entraînais à faire des discours.

Oriana Terrana-Tellez

L'arrivée de ce concours est donc tombée à pic pour Oriana, à Bernay depuis quatre ans. « **Nous recevons régulièrement sur notre boîte email académique des propositions d'événements au niveau national et régional**, déclare Christelle Lafontaine, professeure d'économie-gestion et d'option Droit et grands enjeux du monde contemporain (DGEMC). **J'ai vu qu'il y avait un concours d'éloquence qui était proposé.** » Fin janvier, elle en fait part à ses deux classes de terminale de DGEMC. Oriana et une autre de ses camarades se portent candidates tout de suite.

Cela a été rapide, nous n'avons pas eu beaucoup de temps.

Christelle Lafontaine

Défendre son point de vue

Le thème, « Défendre et faire respecter la laïcité », ne plaisait pas au premier abord à la jeune fille, mais comme il était imposé, elle s'est pliée à l'exercice. « **Je n'avais pas envie de défendre la laïcité, car elle représentait ce qu'elle est devenue dans le débat public et j'avais énormément de rancœur envers cette notion** », se souvient-elle. En faisant des recherches et en puisant dans ses connaissances, elle s'est rendu compte que la réalité était éloignée de sa vision. « **J'ai eu envie de découvrir cette notion et la défendre, car elle est importante** », accentue Oriana. La lycéenne s'est penchée sur les textes de loi et l'histoire pour comprendre cette notion civique « **et ce qu'elle avait permis** ».

« **J'ai essayé de redéfinir la laïcité** », retrace Oriana, voulant revenir aux fondamentaux. « **Ce n'est pas forcément le discours entendu, mais finalement, c'est ce qui a fait sa force** », affirme sa professeure de DGEMC.

Dans son discours, Oriana revient sur plusieurs sujets d'actualité ayant fait débat ces dernières années, comme le port du burkini à la plage. « **J'ai cité un politicien d'extrême droite pour débiter mon discours, pour montrer comment la laïcité était instrumentalisée dans le débat public, et que cette définition dans l'opinion publique est totalement erronée** », détaille-t-elle.

Pour moi, pour faire respecter la laïcité, il faut d'abord la faire comprendre. C'est ce que j'ai essayé de mettre en avant dans mon texte.

Oriana Terrana-Tellez

Comme, au départ, un seul élève par établissement était accepté, le lycée Augustin Fresnel a organisé un concours interne entre les deux candidates, au retour des vacances de février. Face à

la présentation d'Oriana, le jury (composé de professeurs et de membres de la direction) a été unanime : ce sera elle qui portera les couleurs de Bernay à Colmar. « **J'ai découvert le texte d'Oriana ce jour-là et elle nous a conquis** », appuie Christelle Lafontaine.

« **Pour postuler, il fallait un extrait vidéo de deux minutes de leur éloquence** », explique Francine Leroyer, proviseure adjointe par intérim et professeure d'économie-gestion. Une partie de la vidéo du concours interne a donc été rapidement envoyée aux organisateurs pour finaliser la candidature, puis le texte du discours.

Je ne m'attendais pas du tout à être sélectionnée, car je m'y suis prise à la dernière minute.

Oriana Terrana-Tellez

Une première place à Colmar

La vidéo d'Oriana fait mouche et la voici finaliste pour le concours, tout comme deux autres lycéens et deux collégiens. « **Je n'étais pas stressée, j'ai beaucoup aimé faire mon discours** », se remémore la lycéenne, passée en premier. Durant huit minutes, elle vit son texte et emporte les spectateurs et le jury. « **Il était très investi, cela me faisait vraiment plaisir. Il y avait des silences après les phrases problématiques, j'ai vraiment aimé ces moments-là** », se rappelle-t-elle. Le texte, un peu déroutant pour ce thème, a convaincu le jury. « **Il m'a dit que c'était audacieux** », raconte la jeune femme.

Les deux autres candidats ont donné des sueurs froides à Oriana, ne s'imaginant pas gagner face aux autres. Oriana a pourtant convaincu le jury à l'unanimité. « **Nous avons trouvé votre questionnement extrêmement puissant et vous avez les qualités rares de présence et une éloquence exceptionnelle** », a souligné la présidente du jury, Marie-Hélène Fabiani, du Conseil national des barreaux.

Oriana aimerait plus tard devenir diplomate, « **d'abord pour pouvoir préserver la paix** », souligne-t-elle. D'origine colombienne, « **je me suis souvent rendue dans ce pays, qui était, jusqu'à il y a peu, engagé dans un conflit armé interne** », dit-elle. Par son éloquence, elle souhaite pouvoir défendre les intérêts de la France. Une chose est sûre, sa force des mots la mènera loin.

Coralie Maux-Renard



Oriana durant le concours d'éloquence sur le thème de la laïcité. Photo Sébastien Sutter

Oriana a atteint la première place durant le concours d'éloquence. Photo Sébastien Sutter



Oriana (à droite) a participé à un concours d'éloquence, que lui avait proposé sa professeure Christelle Lafontaine (à gauche). Photo Coralie Maux-Renard